

Spézet : Son église et ses cloches

Introduction :

Spézet doit son origine à « groseille » sans doute à cause de la présence de ces baies dans son secteur, le nom de cette commune est attesté dès le XIII^{ème} siècle (en 1216) dans le cartulaire de Quimper, les lieux dépendaient de l'évêché de Cornouaille.

Située à proximité des montagnes noires et de la frontière avec le Morbihan, Spézet possède une intéressante église dédiée à Saint-Pierre et commencée en 1709 pour être achevée en 1719 et consacrée par l'évêque de Cornouaille Monseigneur François-Hyacinthe de Ploeuc.

On y découvre à l'intérieur un riche mobilier de facture baroque comme en témoigne le magnifique retable du chœur réalisé au milieu du XVIII^{ème} siècle, on y voit une toile peinte par l'artiste nantais l'Hermittais en 1754 représentant l'Assomption de la vierge surmonté d'un fronton en bois sculpté par l'artiste Flamant.

Les magnifiques boiseries de part et d'autres datent des mêmes années tout comme les toiles des retables latéraux « l'adoration des bergers » et « la déposition de la croix » de 1755.

Une élégante chaire à prêcher subsiste et fut réalisée en 1750 par le sculpteur quimpérois Antoine Écosse, les confessionnaux sont réalisés en 1780 par ce même artiste.

Les vitraux des transepts sont l'œuvre du maître verrier Rault en 1932 et Lorin de Chartres 1946.

Le clocher bâti en 1773 et ajouré abritait trois anciennes cloches aujourd'hui disparues, en voici quelques infos générales :

Deux cloches anonymes bénies en 1660 et une troisième appelée « cloche du Rosaire » et répondant au nom de Marie, cette dernière aurait été fondue par un certain Jacques Louarn.

Description des cloches actuelles :

Les cloches sont toujours au nombre de trois aujourd'hui, on y accède par un escalier en colimaçon taillé dans la maçonnerie.

La grande cloche est l'œuvre des fondeurs Robert et Jean Bollée à Orléans en 1960, elle remplace une précédente cloche fondue en 1876 et fut baptisée « Marie-Jeanne ».

Son timbre nous laisse entendre un Sib3 et mesure précisément 84, 8cm de diamètre pour un poids de 334kg, on y trouve un beau et fin décor végétal ainsi que des effigies mariales.

La cloche moyenne est fondue en 1960 toujours par Robert et Jean Bollée à Orléans, elle répond au nom de « Marie-Louise-Charlotte » et mesure 66, 2cm pour un poids de 156kg, sa note est un Ré4.

Enfin la petite cloche est aussi issue de la fonderie Bollée d'Orléans mais coulée en 1969.

Nommée « Marie-Joseph », elle chante la note du Fa4 pour un diamètre de 51, 9cm et un poids de 78kg.

Remerciements à :

- La municipalité et les services techniques pour leur confiance et le prêt des clés
- La paroisse et son curé le père Yvon Le goff pour son accord
- Claude Pennaneac'h ami de longue date et président des amis de l'orgue de Pleyben pour son aide apportée à cet inventaire.

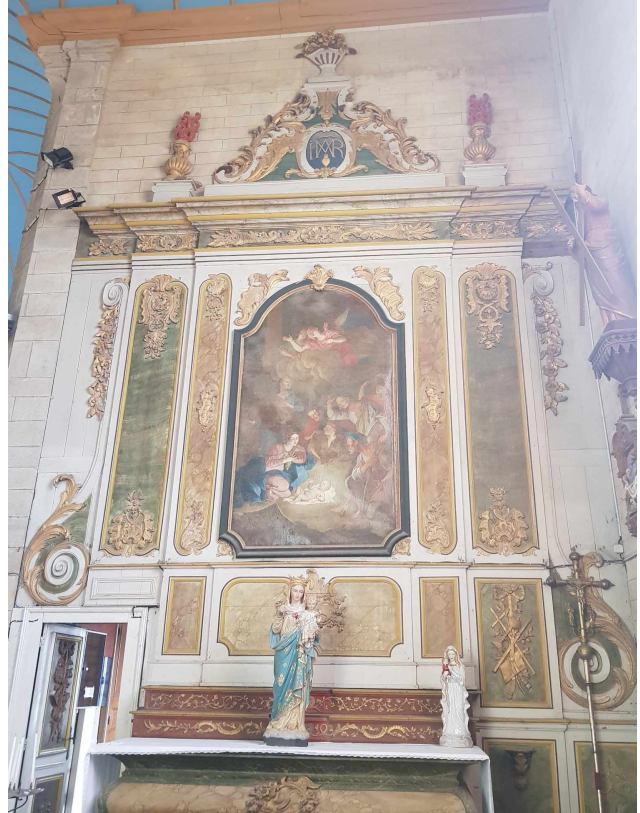
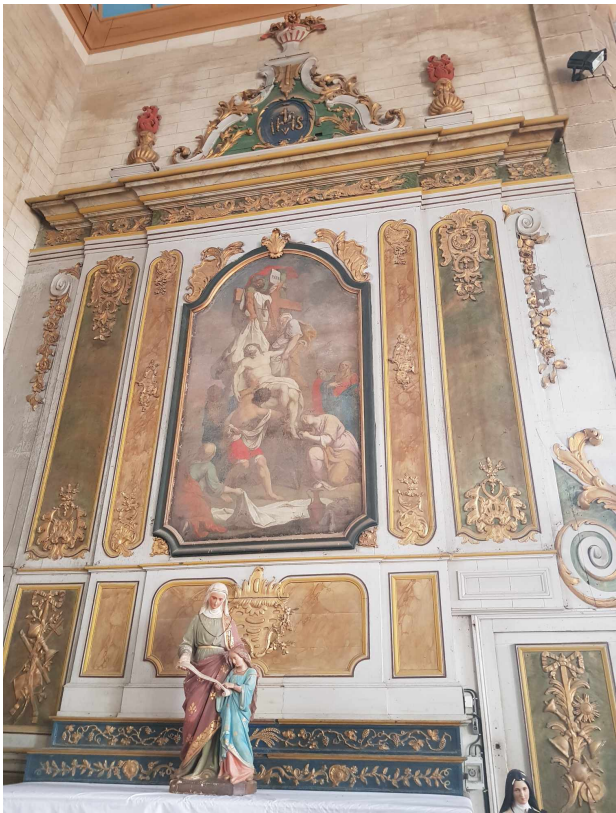
Galerie photos



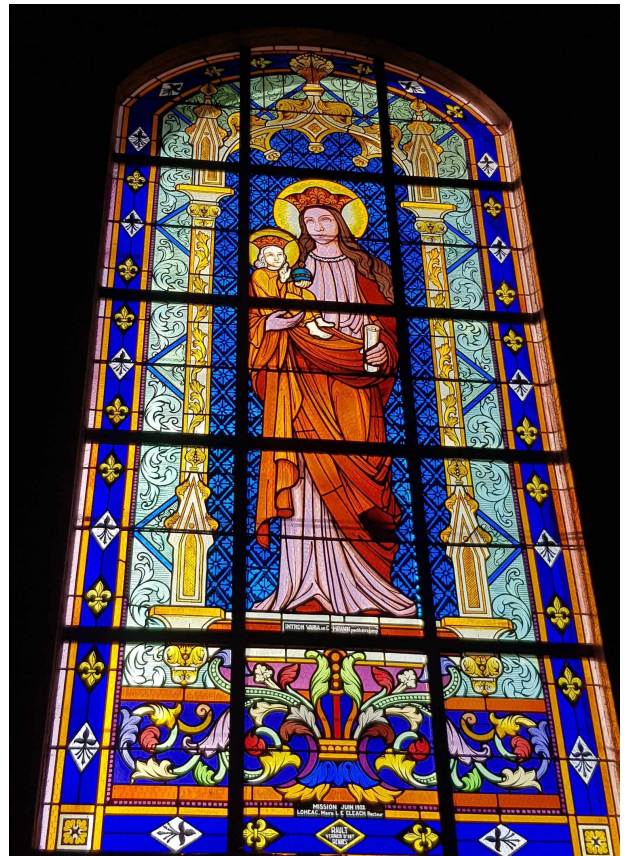
Extérieurs de l'église



Intérieur et chair à prêcher.



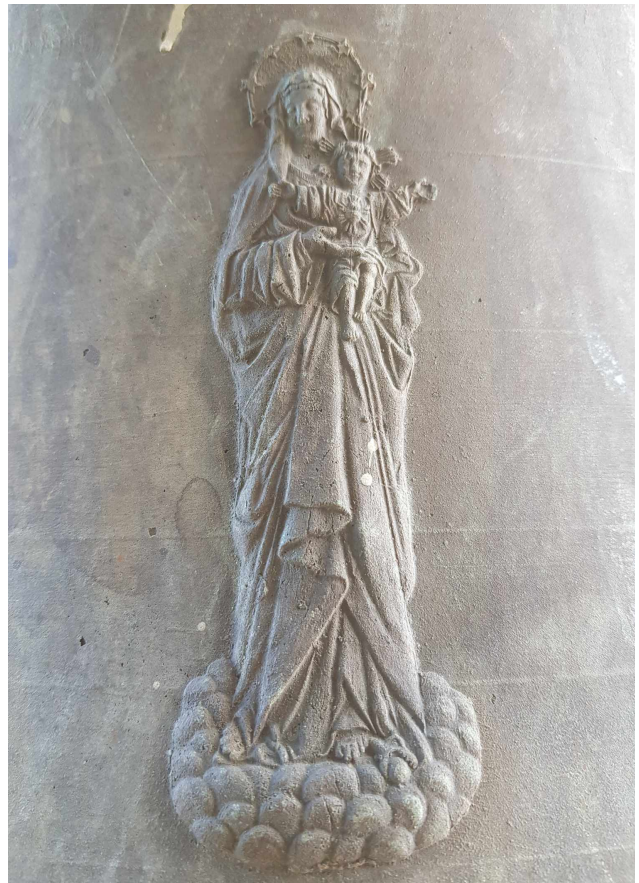
Retables et peintures de l'Harmittais (1754-1755).



Vitrail de Lorin de Chartres 1946 à gauche et Rault 1932 à droite.



Cloche 1 Bollée Orléans 1960, Sib3, 334kg.



Croix, vierge couronnée et inscription de la cloche.



Frise de chêne et battant.



Cloche 2 Bollée Orléans 1960, Ré4, 156kg.



Croix, cœur glorieux du Christ et Vierge couronnée.



Cloche 3 Bollée Orléans 1969, Fa4, 78kg.



Vierge couronnée, croix glorieuse et frise de vigne en bas de robe.



Reportage fait le mardi 5 mars 2024 à partir de 10h00.

